



Cerema

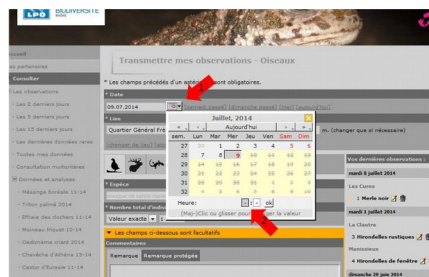
Analyse des données collision en Auvergne-Rhône-Alpes

Mise à jour 2019

Frédéric Berlioz, Cerema

La base de données s'enrichit et intègre les observations de nouveaux partenaires

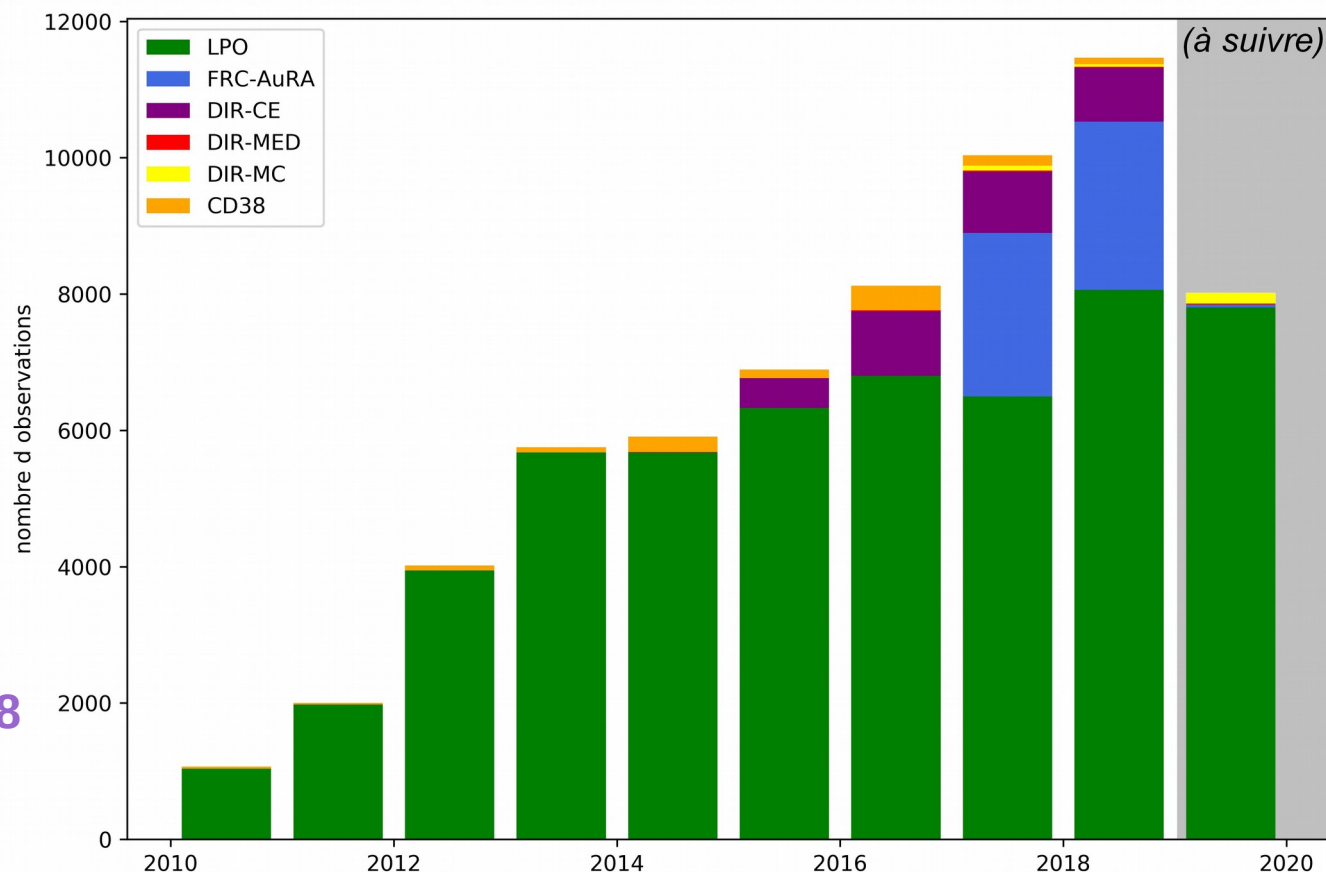
LPO Visionature



FRC AuRA Vigifaune



Patrouilles DIR et CD38



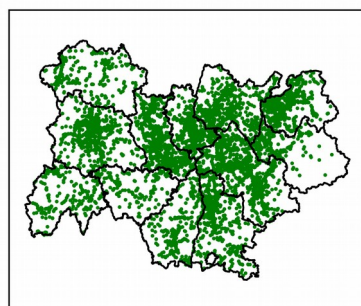
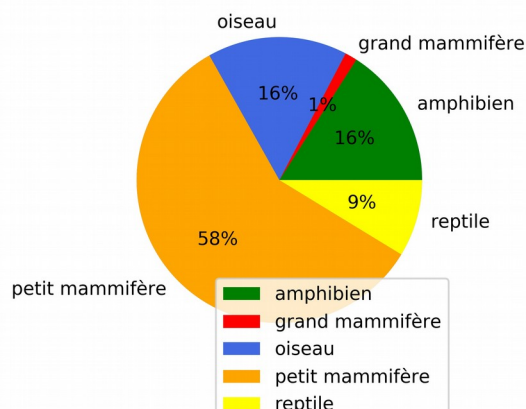
Mise à jour de la base de données, travail réalisé et difficultés rencontrées

- DIR Med, MC, Ouest : géocodage des données saisies en PR + abscisse
- FRC AuRA : 957 points sur 2500 signalés comme « non traités » : un travail de validation de ces données reste à faire
- LPO : vérifications de cohérence entre la livraison 2018 et 2019, ayant nécessité un nouvel envoi des données
- travail de mise en cohérence des noms vernaculaires, noms latin, type intermédiaire et type branche

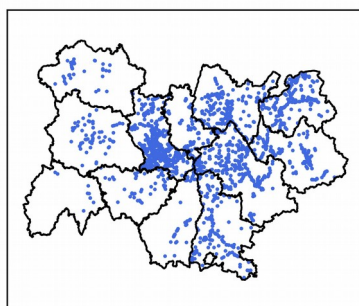
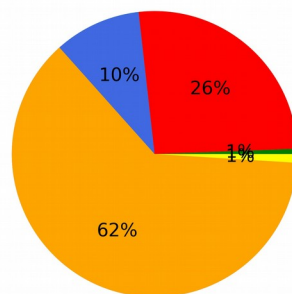
66 000 observations dans la base de données

Espèces observées et territoires couverts : des complémentarités entre sources de données

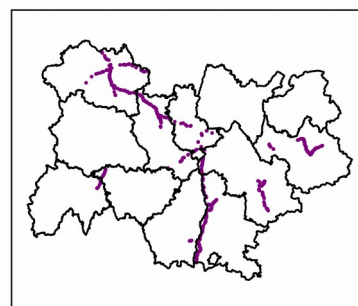
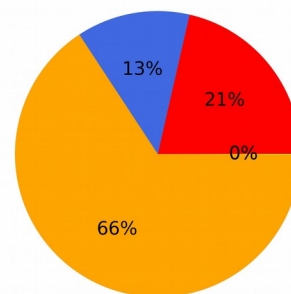
Données LPO



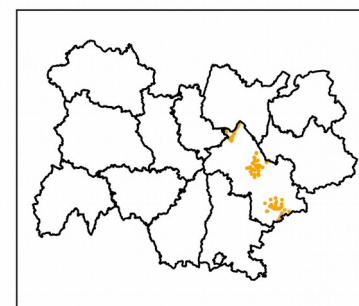
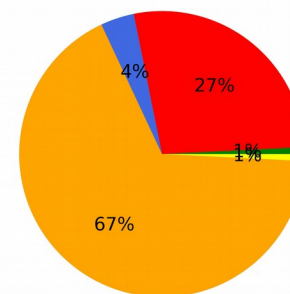
Données FRC



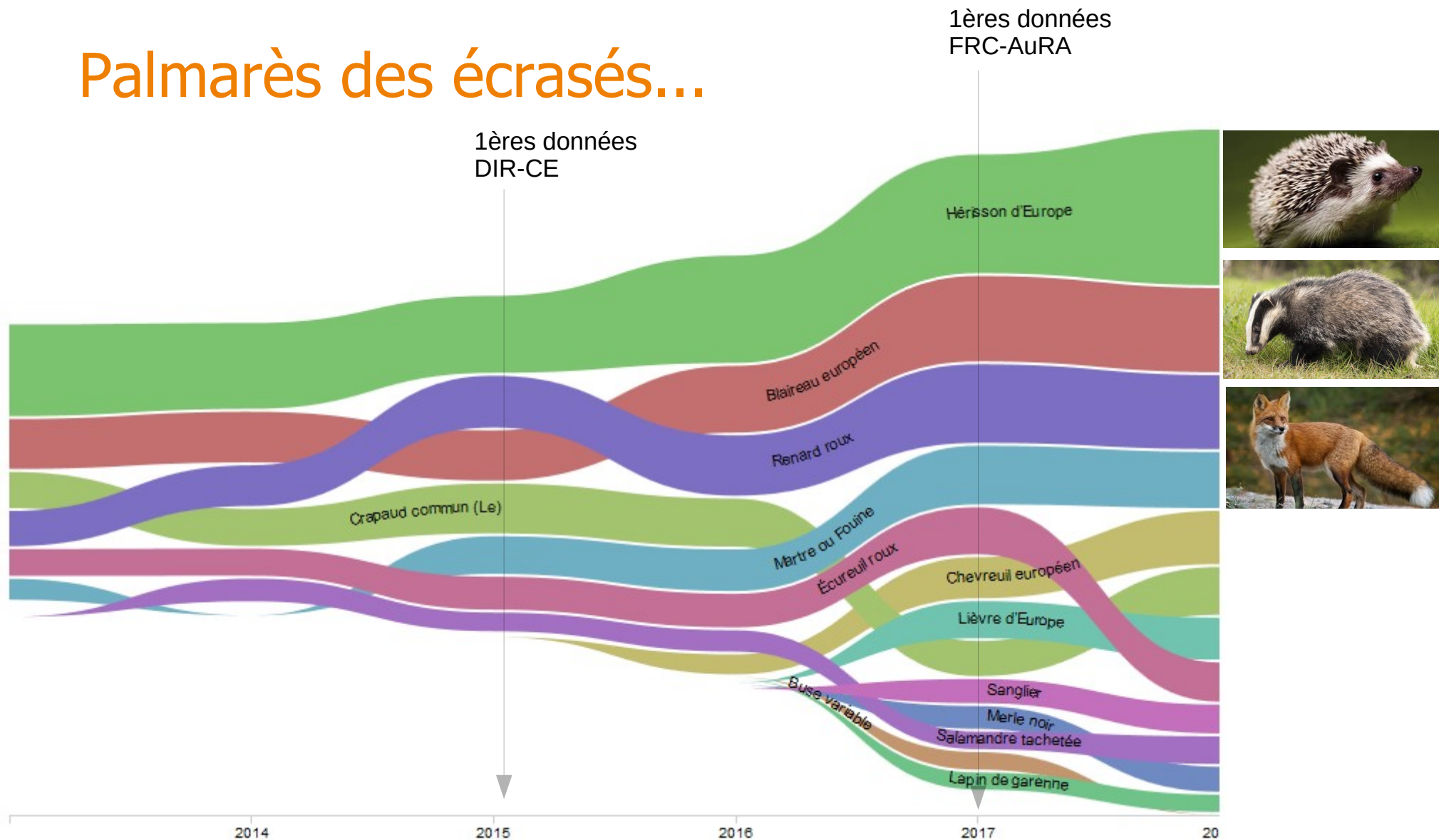
Données DIR



Données CD38

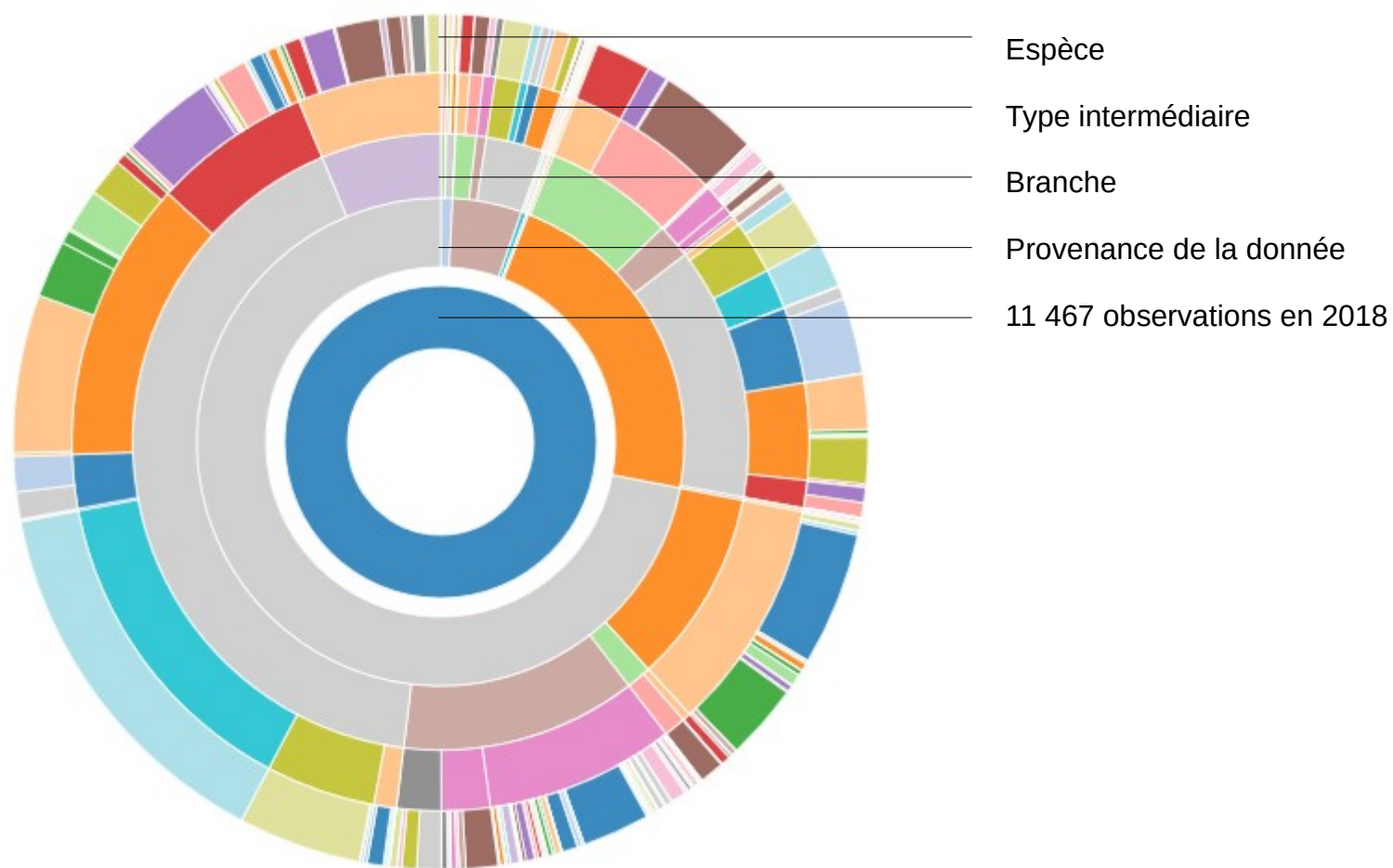


Palmarès des écrasés...



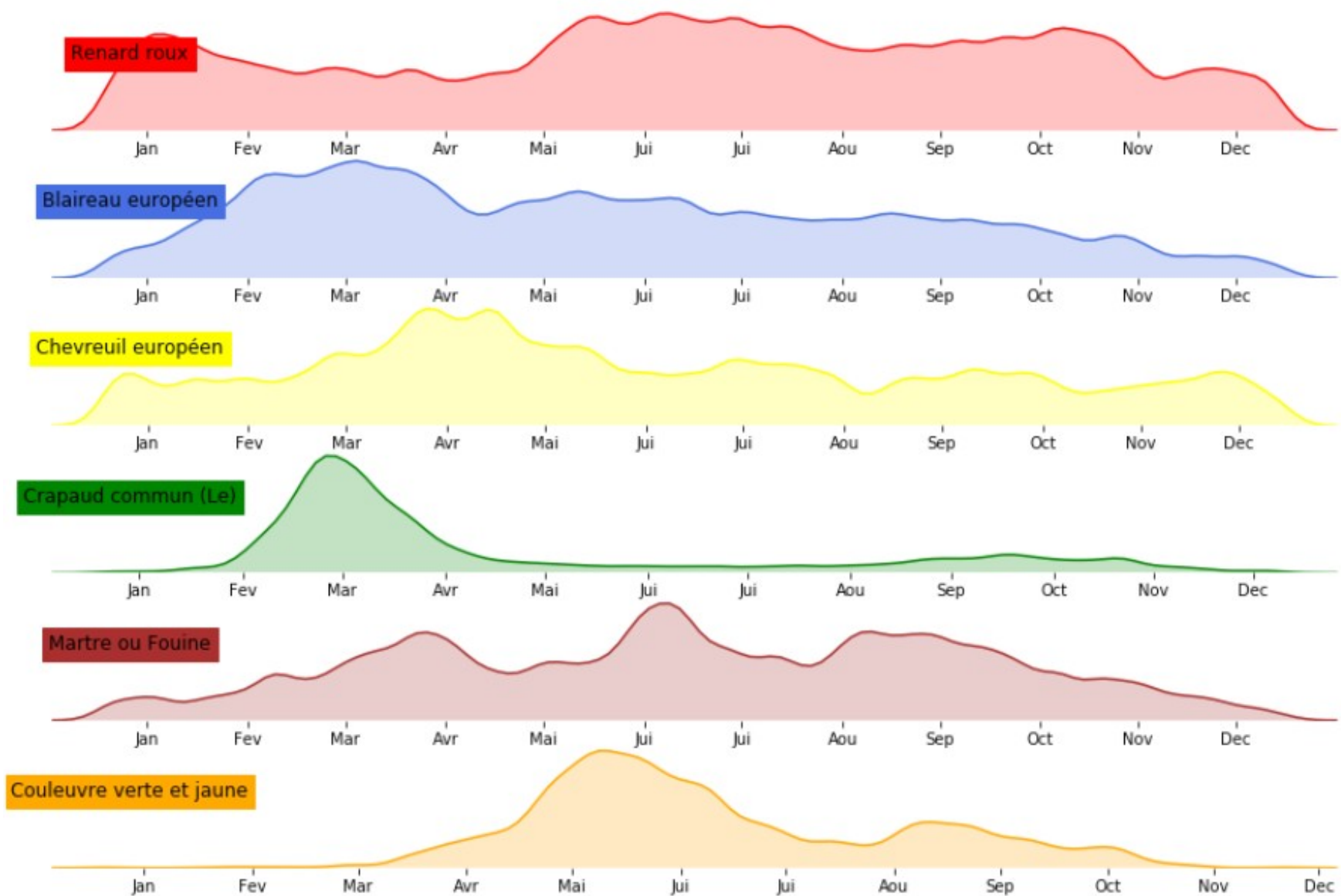
Les largeurs des flux sont proportionnelles au nombre d'observations
(en nombre d'animaux écrasés, le crapaud arriverait largement en tête)

Les espèces observées en 2018

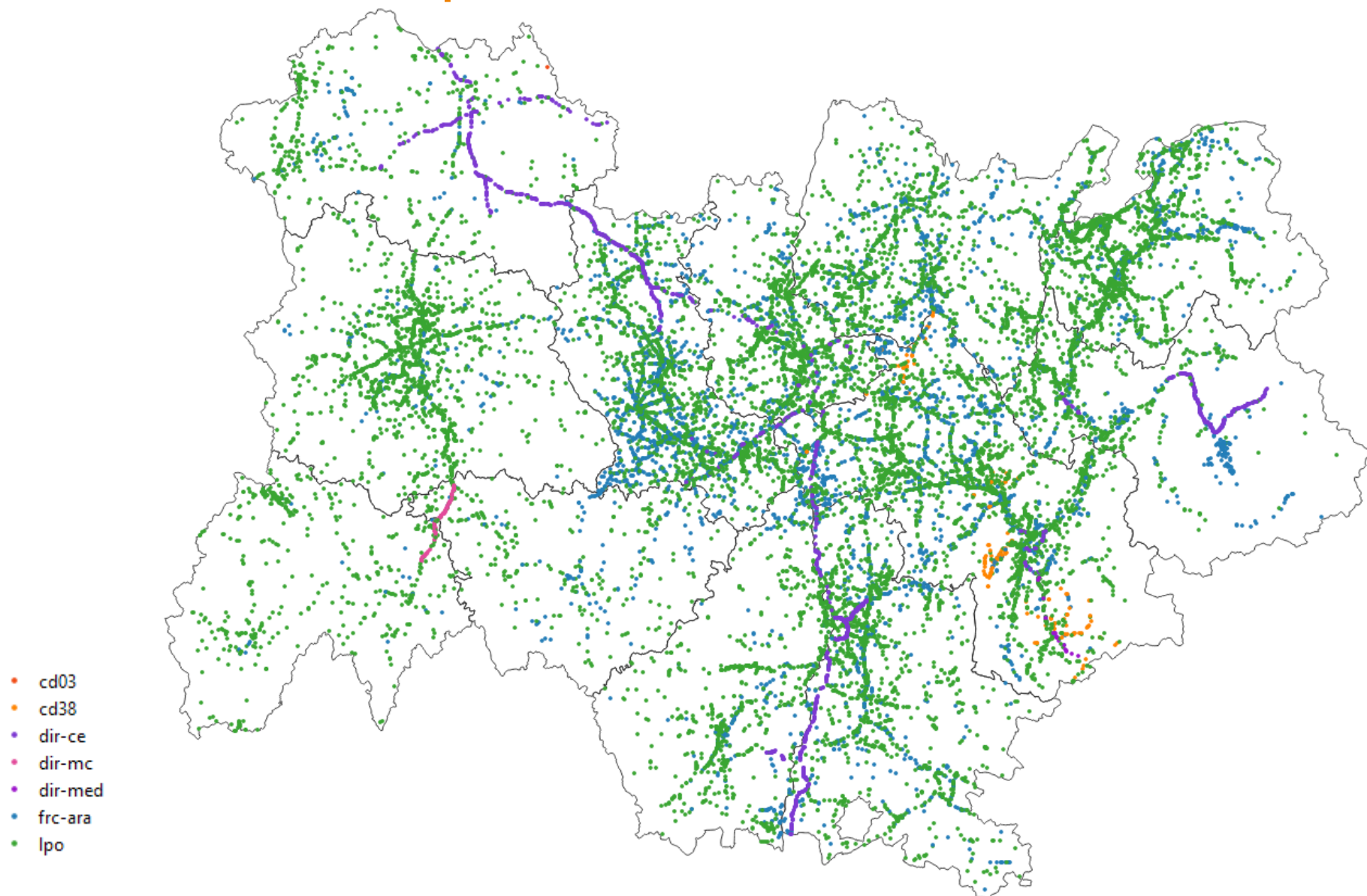


Version dynamique

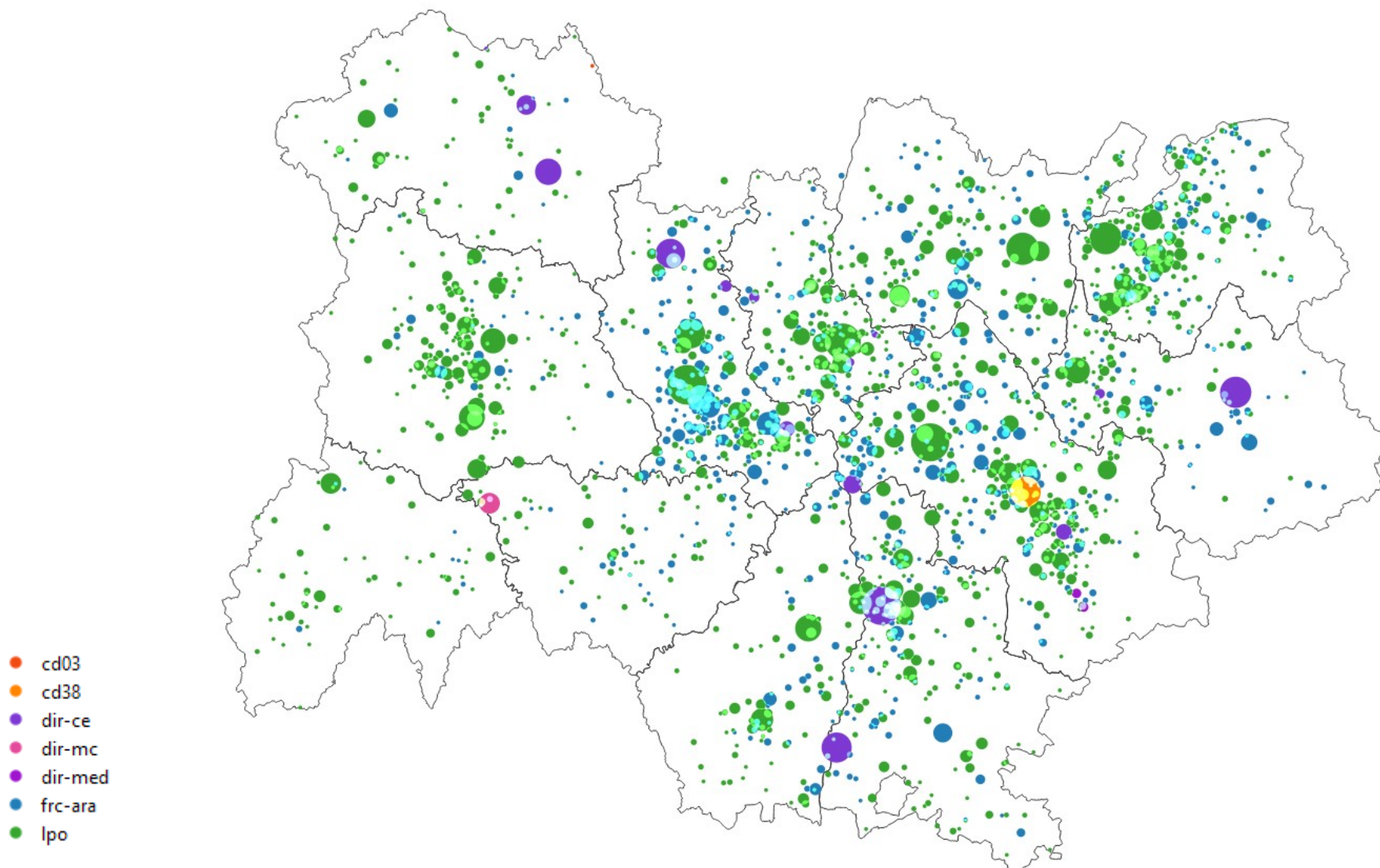
Saisonnalité des observations



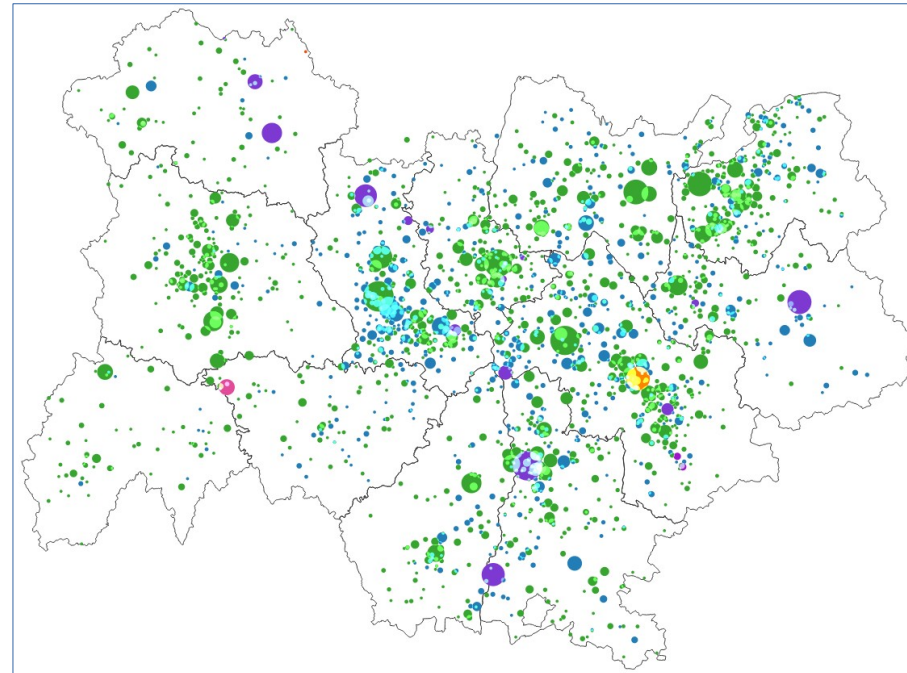
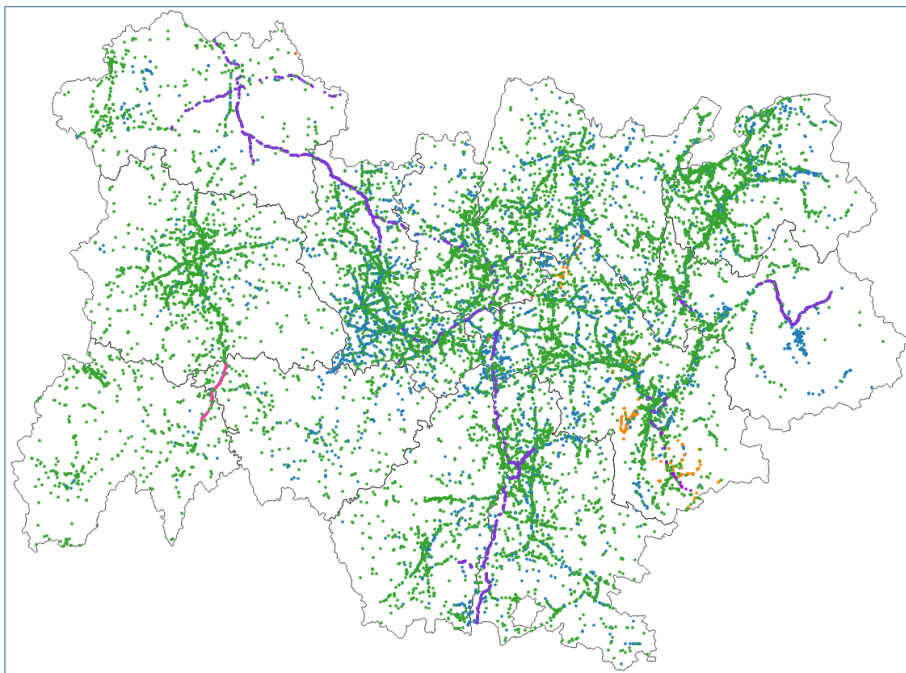
La carte des points de collision en 2017-2018



La carte des observateurs en 2017-2018



Sur cette carte, chaque contributeur aux données de collision est positionné au barycentre des observations qu'il a réalisées. Les surfaces des cercles sont proportionnelles au nombre d'observations réalisées en 2017-2018

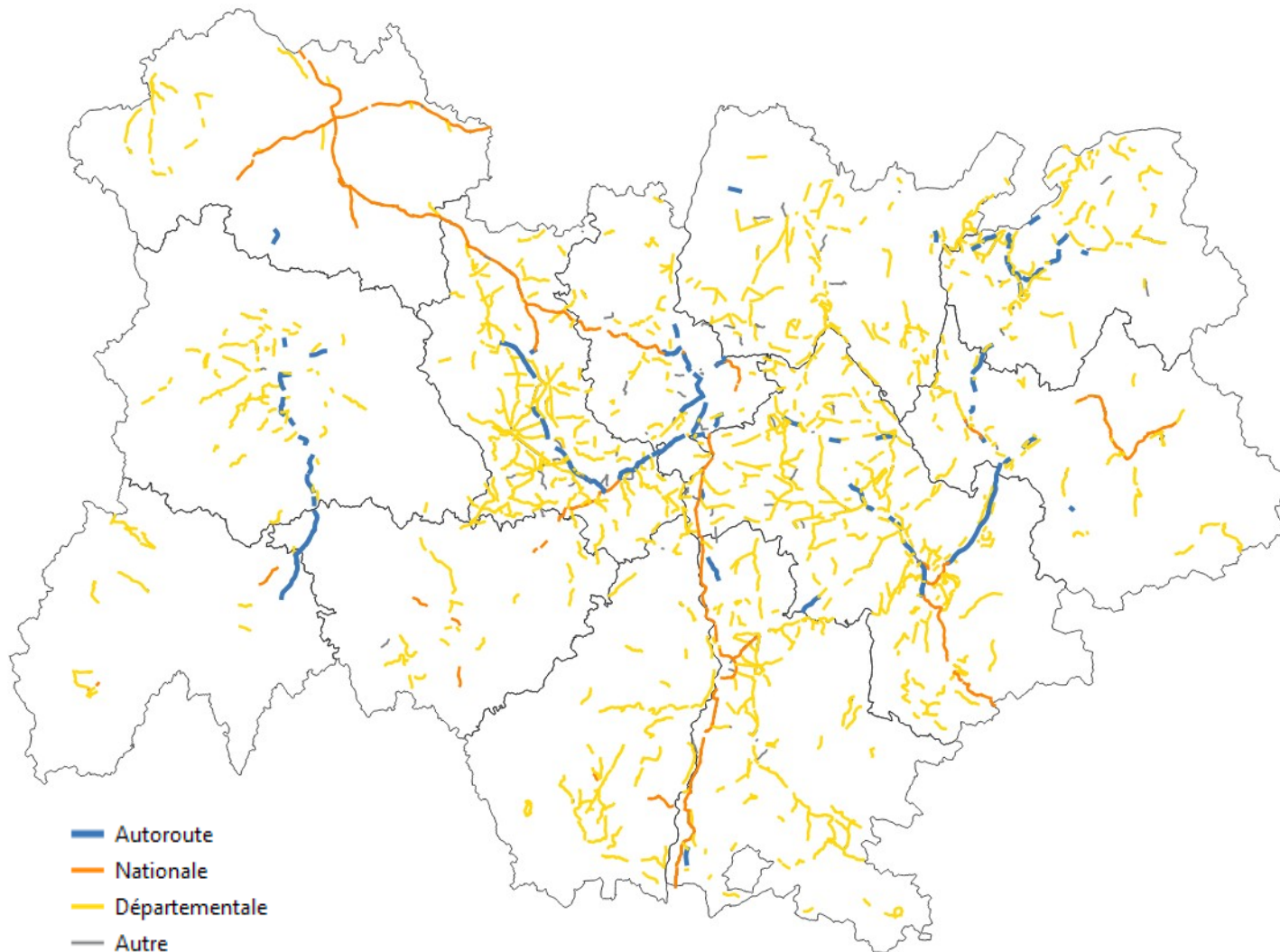


La carte des points de collision est très fortement influencée par la position des observateurs.

Il nous faut trouver une méthode pour gommer autant que possible l'hétérogénéité spatiale de la pression d'observation si l'on veut mettre en évidence des points de conflit.

Comme l'an dernier, la solution proposée ici est de se limiter au réseau routier et aux données d'observations qui correspondent à une fréquence de passage (quasi) quotidienne d'un observateur

La partie du réseau routier « fréquemment observée » en 2017-2018



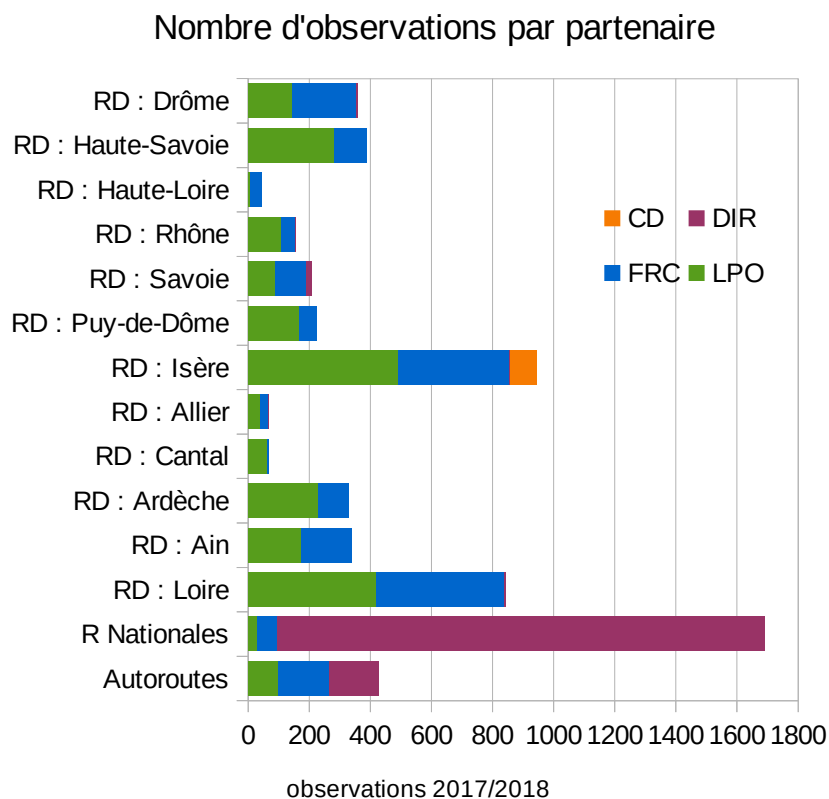
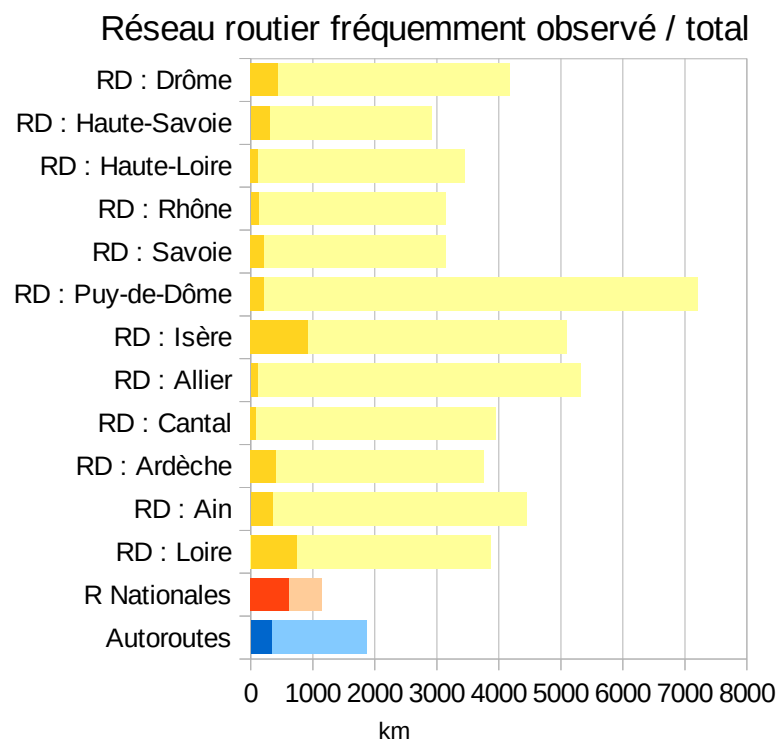
5130 km de routes
(3500 km dans l'analyse faite l'an dernier)

6540 observations prises en compte (avant suppression des doublons)

- **1830** observations des DIR CE, Med et MC
- **2080** observations Vigifaune, correspondant à une fréquence de passage journalière de l'observateur
- **2500** observations Visionature et **130** observation CD38, correspondant aux observateurs qui ont fait plus de 5 observations sur un même tronçon depuis 2012

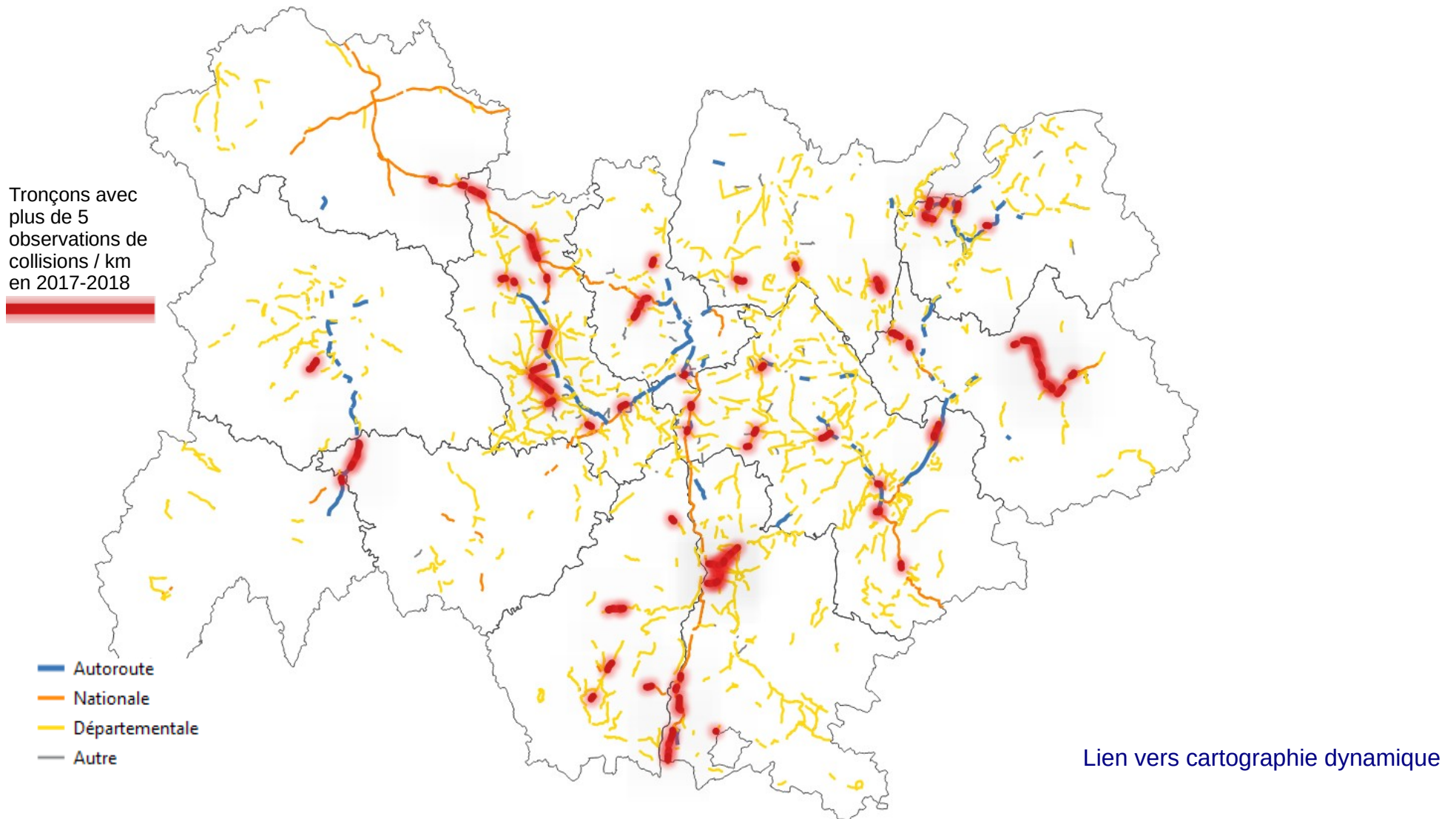
0,63 observation / km / an en moyenne

La partie du réseau routier « fréquemment observée » en 2017-2018



Le niveau d'observation est très hétérogène d'un département à l'autre
C'est sur le réseau routier national que le nombre d'observations / km observé est le plus élevé

L'identification des principaux points de conflit sur les tronçons routiers fréquemment observés



En conclusion de ce travail de mise à jour :

- de nouveaux partenaires intégrés au dispositif
- un réseau d'observation qui ne couvre correctement qu'une partie limitée du réseau routier (5000 km / 60000)
- une actualisation de la localisation des points de conflit sur ce réseau, à partir des données 2017-2018
- un effort de mise en forme des résultats pour faciliter leur appropriation



Merci de votre participation

Cerema

Direction Territoriale Centre-Est

Département Environnement Territoires Climat

www.cerema.fr